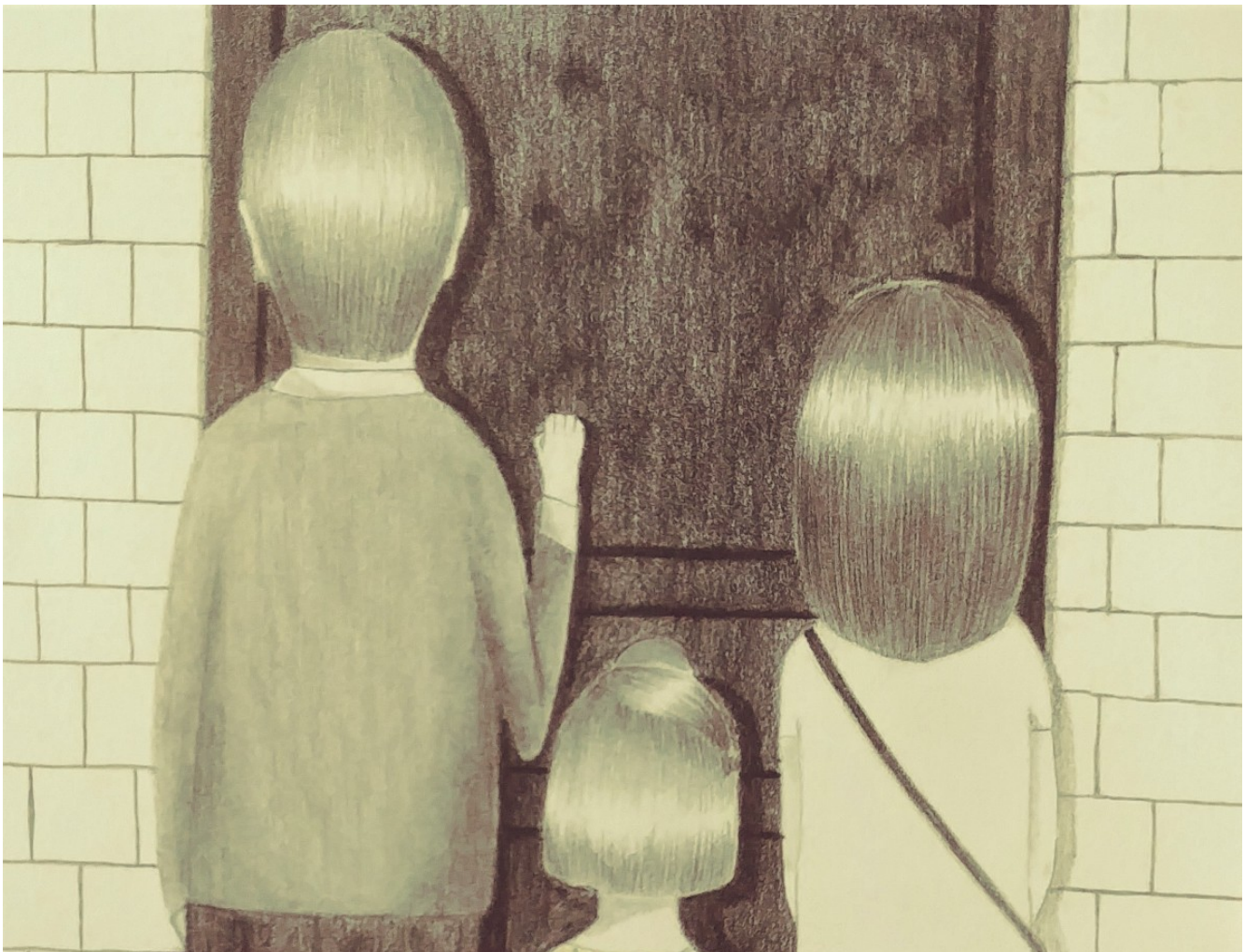
Mur murs

Soumis par HashtagCeline le mer 25/03/2020 - 16:24
Si les murs ont des oreilles, ils ont sûrement des choses à nous raconter...
#VoceVerso

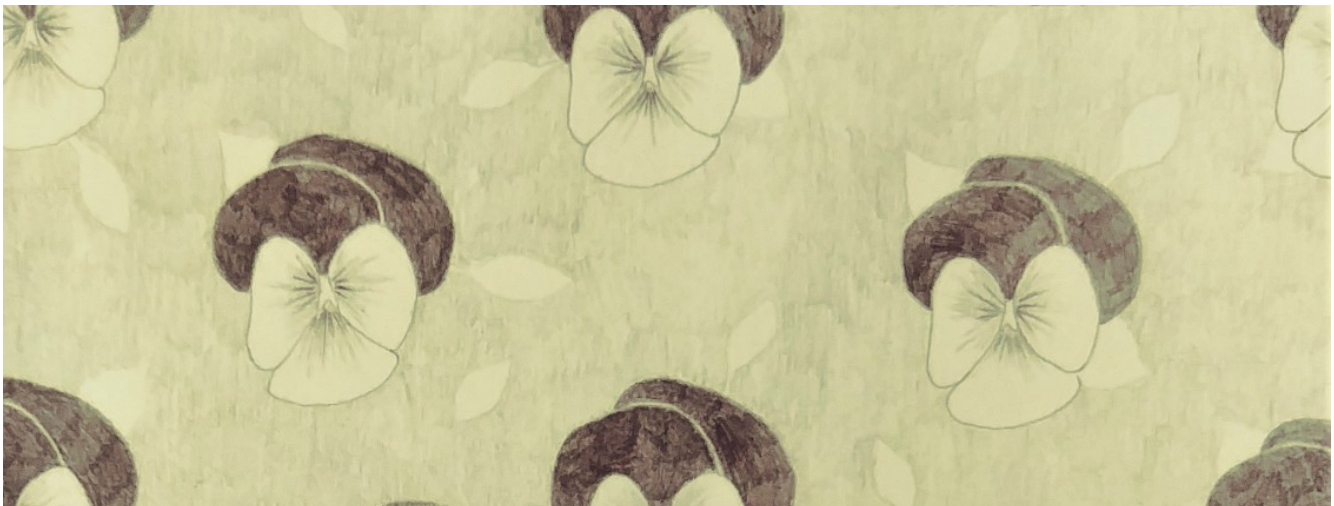
Voce verso est un éditeur dont je vous ai déjà parlé. Je vous avais présenté le petit roman très amusant *Un bal d'enfer* écrit par Cécile Emeraud et illustré par Andréa Espier, titre qui inaugurait la collection de premières lectures "Ginko". J'ai eu la chance de me faire offrir *Et après ?* de Mathilde Magnan, très bel album sans texte mais aussi *Du vent dans la tête* de Marjolaine Nadal illustré par Marianne Pasquet dont je n'ai pas encore eu l'occasion de parler par ici.

Et puis, dans les bacs de livres de la médiathèque, ça fait plusieurs fois que je tombe sur *Mur murs* d'Agathe Halais dont je suis allée voir le site (C'est par ICI http://www.agathehalais.fr/) afin d'en découvrir plus sur son travail. Et j'ai été vraiment séduite. Son dessin à la fois précis et naïf, doux et inquiétant est parfait pour l'histoire sans texte de *Mur murs*.



#DeQuoiÇaParle?

Dans cet album, une petite fille à l'air sage et ses parents viennent visiter une maison à vendre, au coeur d'une forêt. Pendant que les parents discutent avec l'agent immobilier, la fillette explore la demeure. Dans chaque pièce, les tapisseries qui recouvrent les murs vont tour à tour amuser ou effrayer la petite curieuse...



#MotifsMouvants

Plus ça va et plus j'aime les albums sans texte. Je trouve vraiment que c'est une façon intéressante de partager une histoire avec les enfants. Chacun peut y voir ce qu'il veut et l'interpréter à sa façon.

Ici, Agathe Halais joue avec les motifs des papiers peints de la maison. Ainsi, sous les yeux et par la force de l'imagination (vraiment?) de la petite fille, de grosses fleurs deviennent des visages, puis des motifs abstraits deviennent des sortes de créature mêlant dragon et tête grimaçante inquiétante, des fleurs encore deviennent des hiboux... Tout change, tout se transforme en fonction du regard que la petite pose autour d'elle. Dans ces doubles pages, le noir et le blanc dominent, tout est crayonné avec douceur ou de façon plus appuyée quand la peur prend le dessus. Seules touches de couleurs ? La robe quadrillée de rouge et

vert sur fond écru de la fillette ainsi que ses petites joues, roses de toutes ses émotions, témoignant aussi de sa candeur.

La petite exploratrice va également rencontrer deux personnages sur ces fameux murs, une jeune femme qui tisse de la laine et un berger dont nous allons voir les chemins se croiser sur le papier de la pièce qu'ils tapissent et habitent. Le début d'une histoire d'amour?

J'ai beaucoup aimé ce passage qui m'a rappelé les motifs qui ornaient les murs de ma chambre, étant enfant. Cela se fait moins aujourd'hui, on ne met plus forcément de tapisserie de ce genre mais quand j'étais petite, je me souviens avoir passé du temps à regarder ceux qui décoraient ma chambre, imaginant des histoires grâce à eux.

La visite se conclut dans le jeu et la bonne humeur. La fillette va en effet découvrir une pièce dont la tapisserie est identique à sa robe. N'est-ce pas un signe que cette maison est faite pour elle? En attendant, cette dernière pièce va lui permettre de jouer un gentil tour à son papa.

La chute ne dit pas si la famille viendra habiter la maison mais ce qui est sûr c'est que la fillette, emportant un petit bout de l'histoire de la maison, se souviendra longtemps de cette visite extraordinaire, théâtre grandeur nature de ses peurs et de ses espoirs. Et nous aussi !

Je vous invite à découvrir cet album qui cache, comme les murs de la maison dont il nous fait parcourir les pièces, bien des secrets et des richesses.

#PourQui?

Pour les enfants qui aiment jouer à se faire peur.

Pour les enfants qui aiment jouer à cache-cache.

Pour les enfants qui ont de l'imagination et qui aiment se raconter des histoires.

Pour les tous les enfants à partir de 6 ans.